



Exceptionnelle collection d'appuis-nuque

Appartenant à Monsieur Xavier Sallet et Madame Ines Heugel

Vente du 29/10/2017

Salle Origine Auction, Bagnolet, à 14h

Echos de la presse

Bibliothèque dite "Maison du Mexique", réalisée en 1952 par Charlotte Perriand. Plots en aluminium laqué, portes coulissantes en aluminium "pointe de diamant" et tablettes en bois verni. Fabrication des Ateliers Jean Prouvé pour les plots et les portes, et d'André Chetail pour les tablettes. Estimée 80 000 à 120 000 €. ▼



LE 24 OCTOBRE À PARIS Design

À l'occasion de la FIAC, Artcurial proposera une nouvelle vente sur la thématique du design. Cette année, une femme sera mise à l'honneur : Charlotte Perriand (1903-1999), grande créatrice française de la seconde partie du 20^e siècle. Petit clin d'œil à l'histoire, la maison de ventes organisera d'ailleurs cette occasion lors de la journée anniversaire de la naissance de l'artiste, le 24 octobre. Les acheteurs pourront notamment enchérir sur des pièces réalisées lors de ses débuts, à l'image d'un bureau dit "en forme", dessiné en 1943-1944, qui a été utilisé par l'architecte et designer suisse, Pierre Jeanneret (1896-1967), estimé 300 000 à 400 000 € ; ou d'un balust suspendu dit "en forme", fabriqué vers 1940, estimé 200 000 à 300 000 €. Au total, 20 pièces de la créatrice, soigneusement choisies afin de retracer son parcours, seront mises en vente.

Mardi 24 octobre, à 19 h, à l'hôtel des ventes, 7 Rond-Point des Champs-Élysées Marcel Dassault (8^e arr.), Expositions du 20 au 23, de 11 h à 19 h.
Artcurial Tél. 01 42 99 20 20, www.artcurial.com/fr

L'ÉCHO DU MARTEAU

Xavier Sallet, architecte d'intérieur et collectionneur.



"Il faut que mes appuie-tête continuent à voyager"

La formidable collection de Xavier Sallet, de plus de 800 appuie-tête du monde entier, sera dispersée le 29 octobre à Bagnole (93).

► Les débuts ?

"En 1987-1988, un ami revenant d'un voyage en Afrique m'a offert un appuie-tête. Je n'en avais jamais vu et il a dû m'expliquer ce que c'était. Deux ans plus tard, j'ai vu une exposition sur ce thème et je suis tombé sous le charme de cet objet, le premier mobilier créé par l'homme. Je me suis rendu compte que l'appuie-tête existait dans toutes les civilisations du monde depuis des temps immémoriaux."

► Comment cela a-t-il évolué ?

"Au début, j'en ai acquis une douzaine et en ai disposé un sur chaque marche de l'escalier de la maison où je vivais à l'époque. Comme on peut s'en douter, je ne me suis pas arrêté là, puisqu'aujourd'hui j'en ai plus de 800 ! Là où je vis désormais, je n'en exposais que 32 à la fois, chacun sur sa petite étagère, en établissant un roulement. Ma femme choisissait un thème et je faisais la sélection. Chaque pièce de ma collection a une histoire. C'est pour cette raison que je mets également en vente tous

les documents que j'ai trouvés sur le sujet. J'espère que les acquéreurs seront aussi intéressés par cela, car, pour moi, on ne peut pas apprécier sans comprendre. L'important étant les émotions, les sentiments et les histoires que ces pièces dégagent, plutôt que leur prix."

► Pourquoi vendre ?

"Je pense que je suis arrivé au bout de ce que je voulais faire. Il faut que mes appuie-tête repartent dans le circuit, ils doivent voyager et voir d'autres horizons. Je ne vois en garder aucun car je serais incapable de choisir, je les aime tous. Ils vont me manquer, c'est certain, mais ils doivent poursuivre leur chemin. Et pourquoi pas, m'envoyer de leurs nouvelles, cela serait assez drôle..."

► Des conseils pour les acheteurs ?

"La seule chose que je peux leur dire est de les aimer, de les respecter, d'en observer tous les détails. Ces objets ont été façonnés et utilisés par des civilisations qui ont disparu ou vont peut-être disparaître. Peu importe leur valeur, l'important est de les faire exister en expliquant ce que l'on sait sur eux, de partager les connaissances. Ainsi, elles vont continuer à vivre encore longtemps..."

Propos recueillis par Chloé Monget (photos : Origine Auction)



Chevet en trois parties avec une colonne sculptée du dieu Shou (mythologie égyptienne). Bois à patine naturelle. Traces de bitume. Égypte, 18^e dynastie, vers 1350 av. J.-C. Estimé 5 000 à 8 000 €. ▼

PRATIQUE

► Dimanche 29 octobre, à 13 h, à l'hôtel des ventes, 46 rue Jules Ferry, 93170 Bagnole, Expositions du 24 au 28 octobre, de 11 h à 19 h.
Origine Auction, Tél. 01 48 57 91 46, www.origineauction.com

LA VENTE DU MOIS

MODE VINTAGE

Le 3 octobre, Sotheby's France, Paris 8^e

Les petites robes noires de Didier Ludot

Didier Ludot peut être considéré comme l'antiquaire de la mode française, le père du vintage. Collectionneur et marchand, il a réuni de nombreux exemplaires historiques. Sa réputation d'expert dans le domaine a largement dépassé les frontières françaises. Après une vente chez Sotheby's voilà deux ans, il présente cette fois une série de 140 petites robes noires issues de la Haute Couture. Ces pièces sont estimées entre 500 et 5000 euros et sont signées d'Yves Saint Laurent, Pierre Balmain, Coco Chanel, Jeanne Lanvin... L'exemplaire le plus ancien est une création de Paul Poiret, de 1921. On relève aussi un modèle de Jean Patou de 1925. Cependant, c'est en principe à Gabrielle Chanel qu'est attribué le lancement de la petite robe noire, en 1926. Cette vente, qui sera complétée par une dizaine de créations du grand maroquinier français Roger Vivier, s'étend largement au-delà de la collection pour entrer dans l'histoire de la mode.

► Chanel, 1960, mousseline de soie. Une robe identique figure dans les collections du Victoria and Albert Museum de Londres.
Estimation : 2500 à 3000 €.



► Christian Dior, 1950, robe de cocktail en faille de soie cloquée. **Estimation : 2000 à 3000 €.**

COLLECTIONS

Le 3 octobre, Origine Auction, Bagnolet

Il faut bien rêver

Connaissez-vous les appuie-nuques ? Ce sont de mini meubles servant à appuyer son cou pendant que l'on dort ou rêve, couché sur le dos. On les retrouve dans l'Égypte ancienne, en Afrique Noire, en Extrême-Orient et même en Océanie. Ils pouvaient également être installés sous la tête des morts. Ces objets insolites, pour nous Occidentaux, ont été réunis à pas moins de 800 exemplaires par un couple de collectionneurs français. Ceux-ci ont commencé leur quête à une époque où les arts tribaux et asiatiques étaient moins valorisés qu'aujourd'hui ; ce qui leur a permis d'acquérir des pièces remarquables. C'est cet ensemble curieux, ethnographique et esthétique qui va être dispersé aux enchères.

► Appuie-nuque de mariage. Peuple Kaffa, Éthiopie.
Estimation : 1000 à 1500 €.



◀ Appuie-nuque du golfe de Huon en Papouasie Nouvelle-Guinée.
Estimation : 2000 à 3000 €.

Vente aux enchères SUPPORTS DE RÊVES

Ceci n'est pas un tabouret ! Depuis une trentaine d'années, Xavier Sallet et Inès Heugel collectionnent chevets de l'Égypte pharaonique, oreillers d'Asie, appuie-tête et appuie-nuque d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie. Au total, plus de 800 pièces uniques du monde entier, symbolisant le lien entre le mort et l'au-delà pour les défunts ou assurant un sommeil paisible aux vivants. Exceptionnel.

● Exposition du 24 au 28 octobre, vente le 29 oct. à 15 h, **ORIGINE AUCTION**, 46, rue Jules-Ferry, Bagnolet.

1/Peuple Pokot, Kenya (estim. : 500/800 €).

2/En terre cuite, Equateur, 1500/800 av. J-C (estim. 2 000/3 000 €).

3/En grès peint, Chine (estim. : 2 000/3 000 €).

4/Peuple Luba (estim. : 2 500/3 500 €).

5/Dieu Shou, Égypte, vers 1350 av. J-C (estim. 5 000/8 000 €).

6/Avec quatre têtes d'oiseaux, Papouasie-Nouvelle Guinée (estim. : 2 000/3 000 €).



1



5

6



2 3



4



En diagonale

Coup de frais sur le motif tweed.
"Delano", en Trevira, 132 € le mètre
140 cm de large, **LORO PIANA**.

Collector

Rédition remarquable du
centre de table en bois de
tilleul d'Ettore Sottsass,
dessiné en 1990. "ES14",
Ø 29 x h. 13 cm, 200 €,
édition limitée à 999
exemplaires, **ALESSI**.



La tête en bas

Avis aux nostalgiques de
l'ancienne Samaritaine : ce
miroir – planté sur le comptoir
– était la star du rayon
chapellerie ! En le fixant par sa
partie supérieure, l'éditeur DCW
lui fait tourner la tête. "MbE"
("my best enemy"), en nickel
poli ou brossé, ou laiton poli,
Ø 43 x h. 100 cm, 564 €,
DCW EDITIONS.

TÉLEX / Pour sa 5^e édition, Private Choice investit à nouveau un appartement parisien avec des pièces d'exception : Matteo Gonet (Tools Galerie), Fabrice Ausset, Pierrette Bloch, Jeff Koons... Du 16 au 22 octobre, infos sur www.privatechoice.fr //

Alberto Giacometti (1901-1966), *Grande Femme II*, conçue en 1960, épreuve fondue en 1980-1981 dans une édition de 7 exemplaires. Bronze à patine brun foncé, H. 276,5 cm. Estimé : environ 18 M€. Photo service de presse. © Christie's images limited 2017 © Succession Alberto Giacometti (fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris + Adagp, Paris) 2017

UN GIACOMETTI HISTORIQUE À PARIS

Le lot phare des ventes orchestrées par Christie's au moment de la FIAC – et peut-être également l'événement de la saison ! – est une immense statue en bronze de Giacometti de près de 3 mètres intitulée *Grande Femme II*. Le point de départ de cette formidable création fut la commande d'une prestigieuse banque américaine désireuse de laisser sa marque dans l'histoire au travers de l'art. En 1958 la Chase Manhattan Bank mit en compétition trois sculpteurs majeurs du XX^e siècle, Giacometti, Calder et Noguchi, pour un projet de monument sur le parvis de son établissement à New York. C'est Giacometti qui remporta la commande. Or le sculpteur n'avait jamais mis les pieds dans la ville américaine et il détestait voyager. Il travailla sur le projet à partir d'une maquette du site mais la tâche se révéla ardue. En 1959, il déclara à Pierre Matisse, son marchand à New York, avoir passé plus d'un an à travailler sans relâche sur trois éléments géants sans être satisfait du résultat.

Finalement, le sculpteur décida de renoncer au projet mais il exposa son travail, libéré de toute contrainte initiale, à la Biennale de Venise en 1962. Son ensemble comprenant deux *Homme qui marche*, deux *Grande Femme* et une *Tête* monumentale fut finalement installée dans la cour de la fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. *Grande Femme II* proposée chez Christie's est l'une des trois dernières versions détenues en mains privées de la figure féminine. Cette pièce emblématique de l'art moderne est estimée autour de 18 millions d'euros.

Vente Paris, Christie's, le 19 octobre 2017 à 19h.
www.christies.com



ARTCURIAL REND HOMMAGE À CHARLOTTE PERRIAND

Pour sa 4^e vente thématique de design pendant la FIAC, Artcurial a consacré sa vacation à Charlotte Perriand (1903-1999), grande prêtresse du design industriel, dont la notoriété ne cesse de grandir depuis une dizaine d'années. Celle qui fit rentrer le mobilier dans la modernité en privilégiant sa fonctionnalité fut la seule figure féminine des « French Masters », maîtres révolutionnaires du design français incluant Le Corbusier, Jean Prouvé et Pierre Jeanneret. La vente intitulée « Charlotte For ever » met en scène vingt pièces soigneusement sélectionnées et largement documentées dans le catalogue par les spécialistes de l'artiste Pernette Perriand et Jacques Barsac. Des débuts de sa carrière, sera proposé un important bureau dit « en forme » de 1943-1944 en pin massif, qui fut le bureau personnel de Pierre Jeanneret (300 000/400 000 €). Plus tardive, une table dite « Forme Libre » en dibetou massif illustre le travail de la fin des années 1950, après ses grands voyages en Asie (60 000/80 000 €).

Vente Paris, Artcurial, le 24 octobre 2017 à 19h. www.artcurial.com



Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret, important bureau dit « en forme », 1943-1944. Structure en pin massif sculpté, bloc tiroir en aluminium et pin. Estimé : 300 000/400 000 €. Photo service de presse. © Artcurial © Adagp, Paris 2017

SUPPORTS DE RÊVE CHEZ ORIGINE AUCTION

Qui connaît l'existence des appuie-nuque, mystérieux objets accompagnant les hommes depuis la nuit des temps ? Parfois anciens de plusieurs millénaires, abritant les rêves des vivants ou intercédant en faveur des morts, ils compteraient parmi le plus vieux mobilier du monde. Provenant d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud, ou de l'Égypte ancienne, ces objets insolites réalisés dans toutes sortes de matériaux

ont passionné depuis plus de trente ans le collectionneur Xavier Sallet qui met aujourd'hui sa collection de 800 pièces à l'encan.

Vente Bagnole, Origine Auction, le 29 octobre 2017 à 14h.
www.origineauction.fr



Appuie-nuque de seigneur, Chorrera, Équateur, 1500-800 avant J.-C. Terre cuite rouge, 14,5 x 19,5 cm. Estimé : 2 000/3 000 €. Photo service de presse. © Origine Auction



La vente

CHANGEMENT DE DÉCOR !

Le décorateur Jacques Grange, qui habite l'ancien nid de l'écricain Colette au Palais-Royal, rêvait d'acquiescer l'appartement du dessus pour s'agrandir. L'occasion s'étant enfin présentée, au moment de déménager ses collections, le décorateur a décidé... de les vendre. Des meubles d'Hector Guimard ou de François-Xavier Lalanne, comme cette console *Aux autruches*, aux tableaux de Damien Hirst ou de Daniel Buren, le catalogue, riche de 150 objets, illustre son goût éclectique et spirituel.

Jacques Grange/collectionneur, chez Sotheby's, les 21 et 22 novembre, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 53 06 53 05.



L'icône

Perriand en avant

Bonne habitude : au moment de la Fiac, Artcurial met sur pied une vente de design monographique. Et cet automne, c'est Charlotte Perriand, encore elle, qui est à l'honneur, avec vingt pièces emblématiques depuis ses débuts (*en photo*, bibliothèque Maison du Mexique, de 1952). Noter que le troisième tome de l'opus dédié à la créatrice, signé Jacques Barsac, vient de paraître aux Éditions Norma.

Charlotte For Ever, chez Artcurial, 24 octobre, 7, rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris, tél. : 01 42 99 20 42.



La collection

À tête reposée

Qu'on l'appelle « chevet » chez les Égyptiens, « oreiller » en Asie, « appui-tête » chez les peuples d'Afrique, l'objet a ému un couple de collectionneurs, Xavier Sallet et Inès Heugel. Ils vendent aujourd'hui leurs huit cents appuis-tête venus du monde entier (*en photo*, appui-tête de mariage éthiopien). Qui dit mieux ?

Supports de rêves, chez Origine Auction, le 29 octobre, 46, rue Jules-Ferry, 93170 Bagnolet, origineauction.fr

LA GAZETTE DROUOT

PORTRAIT

AI WEIWEI,
LA CONSCIENCE
DE LA CHINE

ÉVÈNEMENT

ACHILLE FONTAINE

Un esthète de la Belle Époque
amoureux de la Renaissance

SALON

LE PATRIMOINE
S'EXPOSE
AU GRAND PALAIS

ACTUALITÉ

MENACE
EUROPÉENNE SUR
LES IMPORTATIONS
D'ŒUVRES D'ART



EN COUVERTURE
UN CENTAURE DE CÉSAR
PAGE 8

DU VENDREDI 27 OCTOBRE 2017

01676 - 1737 - F: 3,50 €



L'AGENDA DES VEN

DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2

VENTES EN ILE-DE-FRANCE

SÉLECTION EN VENTE DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2017

SÉLECTION ADJUGÉ DU 16 AU 22 OCTOBRE 2017

BON VOYAGE !

CETTE SEMAINE VOUS EMMÈNERA DE PAR LE MONDE GRÂCE À UNE COLLECTION D'APPUIS-NUQUE, TANDIS QUE LES RÉSULTATS CÉLÈBRENT L'ARCHITECTURE ET LES VOITURES ITALIENNES.

PAR SOPHIE REYSSAT

L'Afrique sera notamment à l'honneur avec la dispersion de la collection d'appuis-nuque de Xavier Sallet et Inès Heugel, qui permettra de faire le tour du monde sans quitter Bagnolet, le **dimanche 29 octobre** (Origine Auction OVV). L'Afrique sera également célébrée par des bronzes à Versailles et Enghien-les-Bains, proposant respectivement *La Caresse* d'un couple de panthères sculpté par Guyot (21 000/25 000 €, Cheveau-Légers Enchères OVV), et un *Buste de Zoulou* immortalisé par Van Wouw (20 000/30 000 €, Goxe, Belaisch, hôtel des ventes d'Enghien OVV). La veille, l'art du vieux continent sera célébré par Dante et Virgile, statufiés en onyx et marbre à Fontainebleau (Osenat OVV), pendant que l'art moderne et contemporain jouera sa partition à Versailles avec le violoniste de Gen Paul (Le Chesnay Enchères OVV).

UN AIR D'ITALIE

Originellement nymphée ou théâtre de jardin, probablement créé pour une villa

romaine au XVII^e siècle, mais déplacé au manoir Sarita construit à Rolleboise pour l'explorateur Herbert Ward, un décor architectural en pierre calcaire s'élevait jusqu'à 73 200 €, le vendredi 20 octobre (Doutrebente OVV, voir *Gazette* n° 35, page 129). Il suffisait ensuite de déboursier **68 400 € pour une Ferrari 365 GT4 2+2 de 1973**, proposée parmi les véhicules de collection de Fontainebleau le samedi 21 octobre (Osenat OVV), pour se rendre à Versailles, afin d'enchérir sur le mobilier du lendemain. Ruhlmann était au rendez-vous du côté de la maison Éric Pillon Enchères OVV, 17 500 € étant requis pour sa table de salle à manger marquée d'ébène de Macassar. Plus féminines avec leur décor peint de fleurs et de putti, deux commodes italiennes de la fin du XVIII^e siècle se négociaient à 10 846 € chez son voisin, Versailles Enchères OVV. **L'art transalpin** était également représenté à Mantes-la-Jolie (Taquet Hugues OVV), où l'entrée d'un cortège dans une ville fortifiée, peinte vers 1620, obtenait 4 045 € le samedi 21 octobre. Le jour même,

un *Asclépios* en bronze, sculpté par Igor Mitoraj en 1988, obtenait 5 550 € au Plessis-Bouchard (Les enchères du Plessis - Riquier, Guediri, Crapoulet OVV), pendant que 8 844 € étaient déboursés pour dix-sept bouteilles de lafite-rothschild 2002. **Les bijoux** étaient cependant les **rois des spécialités** le dimanche 22 octobre, 21 250 € étant requis pour un bracelet manchette ayant appartenu à la baronne Pauline Dannery. Orné de lignes de rubis et de diamants, son motif central peut former broche (Osenat OVV). À Enghien (Goxe, Belaisch, hôtel des ventes d'Enghien OVV), 8 848 € récompensaient en outre un modèle ruban d'époque art déco, à motifs de fleurs stylisées garnies de diamants. **Argenteuil faisait son cinéma** le vendredi 20 octobre (Argenteuil Maison de vente OVV), une caméra 35 mm de Jules Carpentier pour les caméras Lumière étant sous les projecteurs pour 7 500 €. Terminons par un air de piano Steinway de 1913, joué pour 10 410 € à Deuil-la-Barre le mardi 17 octobre (Valérie Régis - HDV de la Vallée de Montmorency OVV). ■



Papouasie-Nouvelle-Guinée, région du golfe Huon.
Appui-nuque présentant des têtes de frégates stylisées, bois, ancienne patine d'usage, traces de chaux localisées, 14 x 12,5 cm.

Estimation : 1 500/2 500 €

UNE COLLECTION DE RÊVE

Objet usuel, l'appui-nuque accompagne depuis la nuit des temps les vivants et les morts, pour lesquels il sert de médiateur avec l'au-delà. Séduit par leur esthétique il y a trente ans, Xavier Sallet s'est rapidement intéressé à l'aspect ethnographique de ces pièces existant sur tous les continents. Avec son épouse, Inès Heugel, il a réuni près de huit cents modèles. La variété des matériaux a de quoi émerveiller, de la conque marine à la porcelaine, en passant par le papier mâché, l'albâtre ou la terre cuite. Le bois, naturellement le plus représenté, est lui-même façonné de bien des manières. La ligne pure préside au travail des Égyptiens, dont un modèle du Nouvel Empire, arborant le dieu Shou en guise de soutien de tête, sera proposé autour de 5 500 €. Un personnage agenouillé porte lui aussi symboliquement le cintre d'une pièce tshokwe, sculptée en République démocratique du Congo (5 000/8 000 €). Dans

les îles Fidji, un artisan a délicatement incrusté de motifs en os ou en ivoire marin un modèle longiligne reposant sur des jambes stylisées (3 000/5 000 €), quand son homologue éthiopien a enrichi une pièce de mariage de perles multicolores (300/500 €). Si les appuis-nuque permettent de protéger la tête de la poussière et des insectes rampant sur le sol tout en préservant la coiffure, il n'est pas sûr qu'un crâne d'ancêtre utilisé comme tel par un habitant de Papouasie occidentale ait garanti de beaux rêves à son propriétaire... ■

DIMANCHE 29 OCTOBRE,
BAGNOLET.
ORIGINE AUCTION OW,
MM. NATHAN, REYNES.

ANTON VAN WOUW EN TERRE ZOULOU

Rare en France, Anton Van Wouw est un habitué des enchères dans son pays d'adoption, l'Afrique du Sud, où ses bronzes peuvent atteindre des résultats à six chiffres. Ce *Buste de Zoulou* pourrait donc créer la surprise... Son auteur, né près d'Utrecht, débarque sur les terres africaines à l'âge de 28 ans, avec pour bagages une solide formation artistique acquise en Europe et la ferme intention de faire carrière comme sculpteur. Un espoir nourri par la prospérité de l'État boer du Transvaal, après la découverte des mines d'or du Witwatersrand, en 1884. À Pretoria et Johannesburg, en plein boum immobilier, il décroche ainsi plusieurs contrats auprès d'architectes influents, avant de remporter une commande de choix : la statue du président Paul Kruger. L'artiste se rendra à Rome pour la réaliser et la transposer en bronze, en 1899. Si la guerre des Boers différa l'installation de l'effigie dans la capitale, elle n'empêcha pas la célébrité du sculpteur, désormais associé à la cause Afrikaner. Gratifié de nombreuses commandes officielles, bustes de

personnalités ou monuments marquant les esprits, il exerça néanmoins son talent de manière plus subtile avec ses sculptures d'anonymes, réalisées à partir de 1906 dans son atelier de Johannesburg. Immortalisés dans leurs activités quotidiennes, des chasseurs, un joueur de «skapu», un fumeur de dagga (le cannabis local) et un mangeur de mieliepap (porridge de maïs) sont nés à cette époque. On peut les rapprocher de ce *Buste de Zoulou*. Comme lui, ils sont l'âme de l'Afrique. ■

DIMANCHE 29 OCTOBRE,
ENGHIEN-LES-BAINS. GOXE, BELAISCH,
HÔTEL DES VENTES D'ENGHIEN OV.

Anton Van Wouw (1862-1945), *Buste de Zoulou*,
épreuve en bronze à patine brune signée
«A van Wouw S.A. Fondateur Fonderia G. Nisini, Roma»,
h. 50,5 cm.

Estimation : 20 000/30 000 €

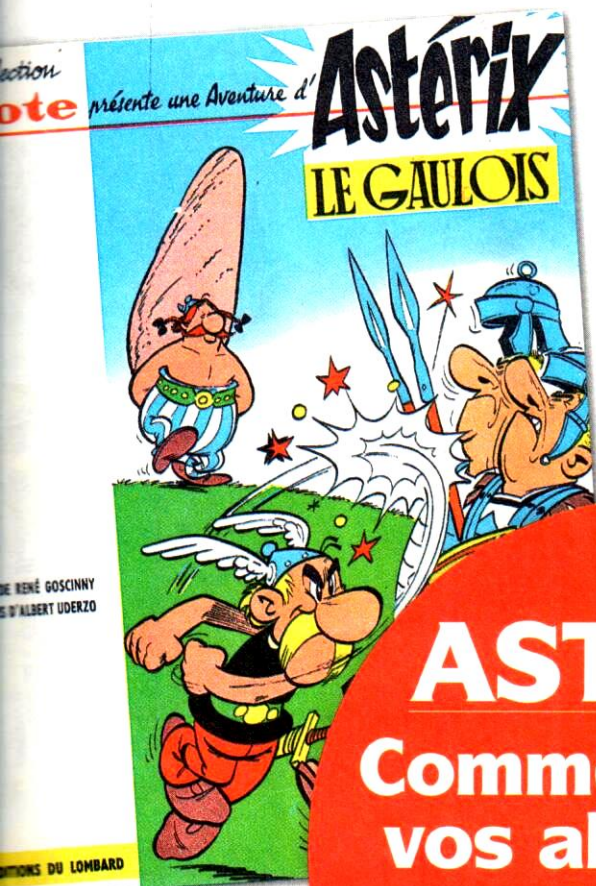


Collectionneur & Chineur

LA PASSION ET LE PRIX DE VOS OBJETS

CAHIER SPÉCIAL PHILATÉLIE

Nos conseils pour
bien débuter ! P. 1



Benjamin Rabier
L'illustrateur aux
multiples facettes...

P. 28



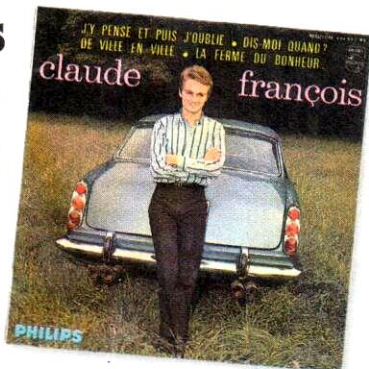
ASTÉRIX
Comment coter
vos albums ? P. 42

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ▶ MUSÉE SAHARIEN ▶ BLOGS
FAÏENCES DE BLOIS ▶ OURS EN PELUCHE ▶ LIVRES ▶ CLUBS

Disques vinyles

Les voitures
ont leur show
des pochettes

P. 38



Jouets

Quand Lego
s'invite chez

Enfance

Olga est
biberguttiphile !

P. 6



Outils

Classiques ou
mystérieux...

P. 10

ENCHÈRES

Miniatures Solido

De 200 à 850 €

P. 25



VENTES AUX enchères

Notre sélection classée par thèmes, jusqu'au 5 novembre. Rubrique réalisée par Chloé Monget et Robin Rétif

Appuie-nuque le 29 octobre à Bagnolet (93)

Le 29 octobre prochain, la maison de vente Origine Auction dispersera une collection de plus de 800 appuie-nuque provenant de toutes époques et localisations, à Bagnolet. À l'origine de ce regroupement : Xavier Sallet, architecte d'intérieur. Il nous raconte l'histoire de sa collection.

► La genèse ?

"En 1987-1988, un ami revenant d'un voyage en Afrique m'a offert un appuie-tête. Je n'en avais jamais vu et il a dû m'expliquer ce que c'était : un support permettant de dormir sans affaïsser les coiffures réalisées parfois durant plusieurs heures. Deux ans plus tard, j'ai vu une exposition sur ce thème et j'ai été sous le choc et sous le charme devant cet objet qui est le premier mobilier créé par l'homme. C'est alors que je me suis rendu compte que l'appuie-tête existait dans toutes les civilisations du monde et depuis des temps immémoriaux."

► L'évolution ?

"Au début, j'en ai acquis une douzaine et en ai disposé un sur chaque marche de l'escalier de la maison où je vivais à

l'époque. Comme on peut s'en douter, je ne me suis pas arrêté là, puisqu'aujourd'hui j'en ai plus de 800 ! Là où je vis désormais, je n'en exposais que 32 à la fois, chacun sur sa petite étagère, en établissant un roulement. Ma femme choisissait un thème et je faisais la sélection. Chaque pièce de ma collection a une histoire. C'est pour cette raison que je mets également en vente tous les documents que j'ai trouvés sur le sujet. J'espère que les acquéreurs seront aussi intéressés par cela, car, pour moi, on ne peut pas apprécier sans comprendre. L'important étant les émotions, les sentiments et les histoires que ces pièces dégagent, plutôt que leur prix."

► Pourquoi vendre ?

"Je pense que je suis arrivé au bout de ce que je voulais faire. Il faut que mes appuie-tête repartent dans le circuit ; ils doivent voyager et voir d'autres horizons. Je ne vais en garder aucun car je serais incapable de choisir, je les aime tous. Ils vont me manquer, c'est certain, mais ils doivent poursuivre leur chemin. Et pourquoi pas, m'envoyer de leurs nouvelles, cela serait assez drôle..."



◀ Chevet en trois parties avec une colonne sculptée du dieu Shou. Bois à patin naturelle. Traces de bitume. Égypte, 18^e dynastie, vers 1350 av. J.-C. Estimé 5 000 à 8 000 €.

© Courtesy Origine Auction

Appuie-nuque agrémenté de quatre têtes d'oiseaux stylisées, en bois. Golfe Huon, Papouasie-Nouvelle Guinée. Estimé 2 000 à 3 000 €.

► Vos conseils pour les acheteurs ?

"La seule chose que je peux leur dire est de les chérir, de les respecter et d'en observer tous les détails. Ces objets ont été façonnés et utilisés par des civilisations qui ont disparu ou vont peut-être disparaître. Peu importe leur valeur ; l'important est de les faire vivre en expliquant ce que l'on sait sur eux, de partager les connaissances. Ainsi,

elles vont continuer à vivre encore longtemps..."

Propos recueillis par **Chloé Monget**
(photos Origine Auction)

► **Dimanche 29 octobre, à 13 h,**
à l'hôtel des ventes, 46 rue Jules Ferry
Expositions du 24 au 28 octobre,
de 11 h à 19 h. Origine Auction.
Tél. 01 48 57 91 46.
www.origineauction.com



**BRIGITTE MACRON
LE POUVOIR ET LA VIE**

**ONFRAY : ORAGE SUR
LA PENSÉE ANTIQUE**

**LE CAS WEINSTEIN
VU PAR KAMEL DAOUD**

Le Point

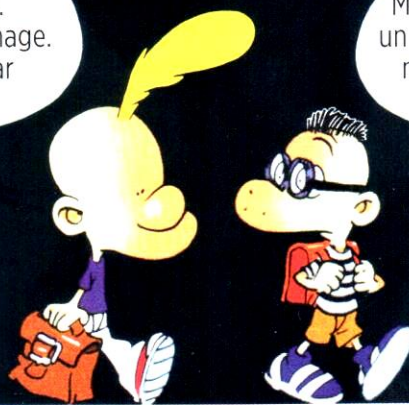
www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 26 octobre 2017 n° 2355

L 13780 - 2355 - P. 4,50 €

**Novlangue, écriture inclusive,
orthographe...**

Qui en veut à la langue française ?

Maître.sse Corbeau.lle
sur un arbre perché.e.
Tenait en son bec un fromage.
Maître.sse Renard.e par
l'odeur alléché.e...



Moi pour ma prez', j'ai eu
un bon feedback de la prof,
mais elle m'a challengé
sur mon sourcing.

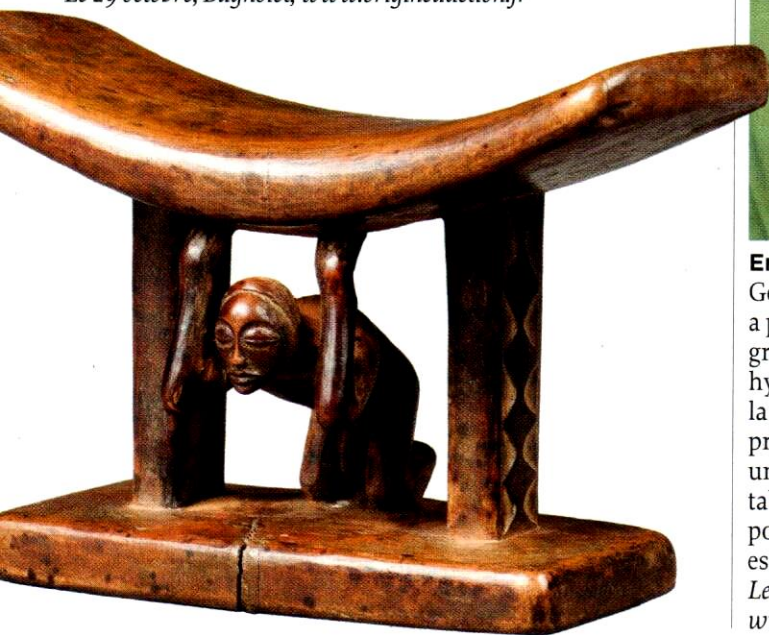
© ZEP & ÉD. GLÉNAT.
LIBREMENT ADAPTÉ
DES PERSONNAGES DE ZEP

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet

Les appuis-nuque, supports des rêves

Même si le catalogue de l'exposition est confus et imprécis et le lieu de vente inhabituel (Bagnolet), il faut s'arrêter sur cette dispersion d'une collection de plus de 400 appuis-nuque qui présentent des estimations plutôt très basses (à partir de 50 euros). Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, de la Chine à l'Afrique du Sud, on dormait en laissant reposer son cou sur ce support le plus souvent en bois. L'homme sophistiqué, transformant naturellement tous les objets du quotidien en objets d'art, a transfiguré ces socles du sommeil en réceptacles des rêves. On a le choix entre l'appui-nuque de geisha en bois laqué rouge (estimation : 50 euros), celui de guerrier formé par un crâne en Papouasie occidentale (estimation : 2 000 euros) ou encore celui de la tribu Tchokwé, en République démocratique du Congo, soutenu par un personnage stylisé (photo, estimation : 5 000 euros) ■

Le 29 octobre, Bagnolet, www.origineauction.fr



La mauvaise cote d'Eugénie

C'est le même prix qu'une paire de souliers d'aujourd'hui. Ces délicates pantoufles en chevreau brodées de fils d'argent, datées de 1869, qui auraient appartenu à l'épouse de Napoléon III, l'impératrice Eugénie, sont estimées à 120 euros. Eugénie a peu la cote en dehors de Biarritz. Le 27 octobre, Hôtel Drouot, www.lhuillierparis.com



Erotisme par Schlosser

Gérard Schlosser (né en 1931) a percé dans les années 1970 grâce à ses peintures hyperréalistes qui utilisaient la photo comme matière première, avec toujours un détail sexy. Le savoureux tableau « L'eau est trop froide pour moi », peint en 1973, est estimé à 8 000 euros.

Le 30 octobre, Paris, www.artcurial.com

La déclaration de 1793

« Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Se vend chez les citoyens Robert et Arthur, à la manufacture de papiers peints, rue des Piques, à Paris. » Cette affiche monumentale (2,50 x 1,30 mètre) colorisée à la gouache, qui



date de 1793 et raconte, en 35 articles, les droits auxquels l'homme peut aspirer, est manifestement unique. Elle est estimée à 100 000 euros. Un petit morceau de la grande Histoire. Le 30 octobre, Paris, www.sothebys.com



COMME AU MUSÉE L'image en éponge

Adam McEwen (né en 1965), artiste britannique qui vit à New York, est une célébrité présente dans de nombreuses collections de musées. Il joue avec les matières du quotidien comme l'éponge (en géant), dont il a fait un support de prédilection pour ses impressions. Nouveau thème : le « Titanic ». Ses œuvres sont à vendre à partir de 18 000 dollars. Jusqu'au 18 novembre, Paris, www.galerieartconcept.com

Une collection d'appuie-nuques

TEXTE : SERGE REYNES, EXPERT

La maison de vente Origine Auction disperse à la fin du mois une exceptionnelle collection d'appuie-nuques, plus de 800 pièces uniques et singulières en provenance du monde entier. Cet ensemble, fruit de nombreuses années de recherches, offre un voyage au cœur de cultures lointaines et de leurs coutumes. Qu'il se nomme chevet dans l'Égypte pharaonique, oreiller dans les cultures asiatiques, appuie-tête ou appuie-nuque chez les peuples d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie, ce petit meuble est reconnu comme étant le plus vieil élément de mobilier au monde. En effet, il aurait existé dans les civilisations mésopotamiennes remontant à 7 000 ans avant J.-C. Son existence est avérée en Égypte et en Chine dès la plus haute Antiquité. S'il est la plupart du temps

lié à des pratiques funéraires, son utilisation régulière en ces temps reculés ne fait aucun doute. Il revêt pour les défunts un rôle protecteur et assure la médiation entre le mort et l'au-delà. Alors qu'il est pour les vivants un objet intime et personnel lié aux mythes du sommeil et des rêves : il veille sur le repos et assure un réveil paisible. Ce mobilier ancestral est également utile pour préserver les coiffes, souvent très élaborées, et leur éviter de toucher terre, mais aussi pour se protéger des insectes pouvant s'introduire dans le conduit auditif. Entre recensement ethnographique et réflexion esthétique, la collection de Xavier Sallet et Inès Heugel présente un incroyable choix de la production d'appuie-têtes à travers le monde et instaure un dialogue entre les civilisations.





page de gauche

Appuie-nuque de chef reposant sur deux étriers en forme de jambes stylisées, Iles Tonga, XIXe siècle, bois dur, fibres de coco tressées, incrustations d'ivoire marin, ancienne patine d'usage, restauration sur l'un des pieds, 13 x 46 cm. Provenance : Guy Earl Smith, Sidney. Bibliographie : cette œuvre peut être comparée à celle de l'ancienne collection Josef Muller, acquise avant 1942 (inv. 5007) et reproduite dans l'ouvrage de Douglas Newton, *Art des mers du Sud*, éditions Adam Biro, Paris, 1998, page 315, fig. 2. Est. 7.000-9.000 €

Superbe appuie-nuque de rang, la partie centrale est maintenue par des pieds en forme de jambes humaines stylisées, agrémentée d'incrustation d'os et d'ivoire en forme de soleils, triangles, croix et cercles. Cette œuvre devait sans nul doute être l'apanage d'un chef important dont elle reflétait le niveau de pouvoir et de richesse. Les incrustations ont été pratiquées dans un style tongien caractéristique, indication supplémentaire de l'importance du propriétaire. En effet, la royauté fidjienne faisait venir des artistes des Iles Tonga pour travailler le très précieux ivoire marin. Il présente de belles formes équilibrées et des motifs symboliques du plus grand intérêt. A Fidji et à Tonga, avant l'arrivée des Européens et de leur flotte de baleiniers, la dent de cachalot, appelée ivoire marin, était l'un des plus importants – sinon le plus important – signes de richesse. Les Polynésiens ne chassaient pas le cachalot et devaient compter sur l'échouage accidentel, événement rare, pour collecter ce matériau naturel.

ci-dessus

Appuie-nuque agrémenté de quatre têtes d'oiseaux stylisées, Golfe Huon, Papouasie – Nouvelle Guinée, bois, ancienne patine d'usage miel et brune, traces de chaux localisées, 14 x 12,5 cm. Provenance : ancienne collection Cornelis Peter Meulendijk (1912-1979, Rotterdam). Vente Christie's London, 21 octobre 1980, numéro 311 du catalogue.

Est. 2.000-3.000 €

Si les appuie-nuques provenant de cette région sont généralement ornés de têtes humaines, cet exemplaire présente quatre figures zoomorphes du plus grand intérêt, soit des têtes d'oiseaux frégates stylisés, leur bec effilé plongeant vers le sol et s'élevant symboliquement vers le ciel. Ces figures nous indiquent le lien puissant de son ancien propriétaire avec le monde marin et les rituels associés à la pêche, dont la frégate est la digne représentante. L'objet fut sans nul doute collecté à une époque où l'influence européenne était encore limitée. Cette pièce sophistiquée montre une composition particulièrement bien équilibrée dont les figures évoquent avec maîtrise une symbolique religieuse et chamannique propre à ce peuple.



Appuie-nuque de dignitaire en forme de barque stylisée, Luba, République Démocratique du Congo, bois dur, ancienne patine d'usage couleur miel et brune brillante, 35 x 13 x 13,5 cm.

Est. 2.500-3.500 €

Appuie-nuque de dignitaire, en forme de barque rehaussée à chaque extrémité de deux têtes d'ancêtres fondateurs en relief. Il repose sur un piédestal rectangulaire agrémenté sur deux faces d'un motif de symboles incisés, évoquant probablement les scarifications des femmes sur leurs corps. Les deux têtes sont dirigées symboliquement vers le ciel, elles représentent le lien sacré entre le monde des vivants et celui des ancêtres mythiques. Ces derniers sont censés apporter savoir, connaissance et sagesse, ainsi que la protection du dignitaire durant son repos. Les appuie-nuques Luba sont rares ; en voici un exemplaire particulièrement important et primitif avec de belles traces d'usage.



Appuie-nuque de seigneur, Chorrera, Equateur, ca 1500 – 800 av. J.-C., terre cuite orangée et rouge café, quelques éclats, cassé, collé et restaurations n'excédant pas 3 à 5 % de la masse globale de l'œuvre, 14,5 x 19,5 cm.

Est. 2.000-3.000 €

Appuie-nuque présentant un personnage allongé sur le ventre en position de nage, tenant le cintre sur sa tête et sur ses pieds. Son visage présente une belle expression intériorisée accentuée par des yeux mi-clos. Le cintre est agrémenté d'un motif incisé en forme d'escaliers de temple et en dents de scie. Cette œuvre évoque probablement un chaman se purifiant rituellement dans un cénote sacré (puits naturel présent en Equateur, alimenté par des eaux souterraines). Les appuie-nuques de l'Amérique précolombienne sont extrêmement rares. Il est donc particulièrement intéressant d'en proposer un exemplaire lors de cette vacation.



Appuie-nuque de mariage, Arsi, Kaffa, Ethiopie, bois, perles multicolores et matières diverses, marques d'usage, 17 x 21cm.

Est. 1.000-1.500 €

Appuie-nuque de mariage agrémenté d'une multitude de perles en bakélite, pâte de verre et porcelaine ainsi que de boutons de nacre et d'éléments de vêtements européens de la première moitié du XXe siècle. Il est orné sur le cintre de motifs géométriques en registres pyrogravés. Cet appuie-nuque présente la particularité d'avoir une riche ornementation, un pied en cascade et des formes d'un équilibre frisant la perfection. Il a probablement été confectionné pour le mariage d'un couple de nobles ou de personnages importants au sein du clan. Contrairement à certains pays d'Afrique, l'Ethiopie continue à utiliser des appuie-nuques ou repose-têtes. Notre exemplaire présente la particularité d'avoir peut-être été utilisé comme monnaie d'échange ou de dot dans le rituel précédant le mariage.



Appuie-nuque en trois parties, colonne sculptée du Dieu Shou, Egypte, XVIIIe dynastie, ca 1350 av. J.-C., bois à patine naturelle, traces de bitume localisées, micro fissures sur un bras et sur la base, légers manques par endroits, 21 x 23 cm. Provenance : vente de Maîtres Delorme-Collin du Bocage, Paris Drouot, le 5 décembre 2009, n°22 du catalogue.

Est. 5.000-8.000 €

Très rare appuie-nuque en trois parties, le pilier central représente le dieu Shou, les bras levés soutenant le cintre symboliquement. Shou est le dieu de l'atmosphère. Associé à sa sœur Tefnout, ils personnifient deux principes fondamentaux de l'existence humaine. Shou symbolise l'air sec et la force de conservation, tandis que sa sœur incarne l'air humide et corrosif qui engendre le changement, créant ensemble le concept de temps. Shou et Tefnout sont les enfants de Rê, ils naquirent enlacés et furent séparés par leur père pour créer un espace entre ciel et terre. Shou est ici représenté sous forme humaine, portant sur la tête une plume d'autruche, ses bras levés vers le ciel comme pour soutenir la voûte céleste. Cet appuie-nuque devait appartenir à un important dignitaire, peut-être à un prêtre astronome.



Oreiller, Chine, dynastie Yuan (1279-1368), XIVème siècle, grès porcelaineux polychrome à décor brun floral, 32,5 x 32,5 x 15 cm.

Est. 2.000-3.000 €

Exceptionnel appuie-nuque *zhentou* présentant un décor brun foncé composé en partie centrale d'une fleur à pétales fins et serrés, entourée de feuillage sur fond beige. La forme polylobée rappelant une fleur de lotus est également cernée d'une double ligne. Il repose sur un pied unique large destiné à assurer la stabilité de l'objet lors de son utilisation. L'oreiller de porcelaine était le plus populaire dans la Chine ancienne. Il est apparu pour la première fois dans l'Empire durant la dynastie de Sui (581-618 ap. J.-C.). Son utilisation s'est particulièrement développée sous les dynasties Song, Jin et Yuan, entre les Xe et XIVe siècles après J.-C. Il a lentement disparu durant les dynasties Ming et Qing. Les oreillers anciens étaient fabriqués et peints à l'usage des castes supérieures. Chacun d'eux, comme c'est ici le cas, présente un orifice permettant de les remplir de fleurs ou de plantes médicinales sélectionnées pour leurs vertus. Cette œuvre présente un très bel état de conservation et une remarquable qualité d'exécution.



Appuie-nuque, Tsonga, Afrique du Sud, bois avec ancienne patine brune et naturelle brillante, 24 x 17 x 6 cm. Provenance : Vente Christie's Paris du 11 Juin 2007, lot 174.

Est. 1.500-2.500 €

Appuie-nuque aux formes géométriques reposant sur une base semi-cylindrique, la partie centrale formée par un cercle ajouré et le cintre incurvé terminé à chacune de ses extrémités par une projection verticale dirigée vers le bas. Les côtés sont agrémentés de petites perles blanches d'importation, incrustées et formant un motif linéaire à double rang. Les Tsonga vivent au Mozambique, à l'Ouest du Zimbabwe, vers le Sud du Swaziland et surtout en Afrique du Sud. Alors que les autres Bantous continuaient leur marche vers le Sud, les Tsonga se sont fixés dans leur habitat dès le XVI^e siècle. Leur pays est divisé en un certain nombre de petits royaumes. Malgré leur conversion au catholicisme, ils restent très attachés à leurs croyances traditionnelles et vivent en villages dispersés, filiation, héritage et succession se faisant en ligne paternelle. L'élevage représente un intérêt économique limité mais conserve un prestige très supérieur à l'agriculture. Dans le cadre de cette dernière, ils cultivent le manioc, le maïs, le mil et le sorgho.

En savoir plus

Enchérir

Vente Collection Xavier Sallet & Inès Heugel, Supports de rêves, Collection d'appuie-nuques

Origine Auction

Bagnolet

www.origineauction.com

le 29-10

Gesteund in schoonheid

TEKST: SERGE REYNES

Eind deze maand gaat bij veilinghuis Origine Auction een uitgelezen collectie neksteunen onder de hamer. Het gaat om meer dan achthonderd unieke stukken van over de hele wereld. Dit ensemble is het resultaat van vele jaren zoekwerk. Het laat ons kennismaken met verre culturen en hun gebruiken. In het Egypte van de farao's had je al hoofd- en neksteunen, net als in de oude Aziatische culturen. Ook de traditionele volkeren van Afrika, Amerika en Oceanië gebruikten ze. Ze staan bekend als de oudste meubelstukken ter wereld. Ze zouden zelfs al in het oude Mesopotamië zijn gebruikt, zo'n 7.000 jaar v.C. Het staat vast dat ze al in de vroegste oudheid bestonden in Egypte en China. Vaak werden ze gebruikt bij begrafenissen, maar ook de levenden maakten er gebruik van. Voor

de overledene had zo'n steun een beschermende functie en het was ook een 'brug' tussen hem of haar en het hiernamaals. Voor de levenden was het dan weer een intiem en persoonlijk object, dat verband hield met de mythen over slaap en dromen. Zo'n steun zorgde voor een gezonde nachtrust en een vredig ontwaken. Dit aloude meubel werd ook gebruikt om – vaak geraffineerde – hoofddeksels op te zetten, zodat ze de grond niet zouden raken. Het belette ook dat insecten de gehoorgang konden binnendringen. De collectie van Xavier Sallet en Inès Heugel is niet alleen een soort etnografische inventaris, maar is ook bijzonder esthetisch. Het is een zeer uiteenlopend geheel van hoofd- en neksteunen die op de diverse continenten zijn gebruikt en een boeiende dialoog tussen al die verschillende culturen.





Neksteun met vier gestileerde vogelkoppen, Huon-golf, Papoea-Nieuw-Guinea, hout, honingkleurig en bruin gebruikspatina en kalksporen, 14 x 12,5 cm.

De neksteunen uit dit gebied zijn doorgaans versierd met mensenhoofden. Dit exemplaar hier is interessant genoeg versierd met vier zoömorfe figuren. Het gaat met name om gestileerde koppen van fregatvogels. Hun lange, spitse snavel is hier symbolisch naar de hemel of naar beneden gericht. Deze figuren verwijzen naar de sterke band die de vroegere eigenaar had met de zee en de rituelen verbonden met de visvangst, waar de fregatvogel symbool voor staat. Wellicht is dit geraffineerde object gekocht in de tijd dat de Europese invloed nog beperkt was. De compositie is opvallend evenwichtig. De figuren zijn ontleend aan de religieuze en sjamanistische symboliek eigen aan dit volk.

linkerpagina

Neksteun van een stamhoofd, rustend op twee beugels in de vorm van gestileerde benen, Tonga-eilanden, 19e eeuw, hardhout, gevlochten kokosvezels, ingezet zee-ivoor, oud gebruikspatina, een van de poten werd gerestaureerd, 13 x 46 cm.

Deze prachtige neksteun heeft poten in de vorm van gestileerde mensenbenen. Het meubel is versierd met ingezet been en ivoor, in de vorm van zonnen, driehoeken, kruisen en cirkels. Dit stuk was wellicht het exclusieve bezit van een belangrijk stamhoofd, wiens macht en rijkdom het symboliseerde. De inzettingen zijn in een kenmerkende Tonga-stijl, wat een extra aanwijzing is voor de hoge rang van de eigenaar. De Fijische koningen lieten immers kunstenaars van de Tonga-eilanden overkomen om voor hen voorwerpen van het uiterst kostbare zee-ivoor te vervaardigen. Dit stuk vertoont mooie, evenwichtige vormen en motieven van een groot symbolisch belang. Vóór de komst van de Europeanen en hun vloot walvisvaarders was op de Fiji- en Tonga-eilanden zee-ivoor (potvstand) een van de belangrijkste, zo niet hét belangrijkste teken van rijkdom. De Polynesiërs jaagden niet op potvissen. Om aan zee-ivoor te komen, dienden ze te wachten tot een potvis aanspoelde, wat zelden gebeurde.



Neksteun van een hoogwaardigheidsbekleder, in de vorm van een gestileerde boot, Luba, Democratische Republiek Congo, hardhout, blinkend, honingkleurig en bruin gebruikspatina, 35 x 13 x 13,5 cm.

Neksteun van een hoogwaardigheidsbekleder, in de vorm van een boot, aan beide uiteinden versierd met twee voorouderhoofden, in reliëf. Het stuk rust op een rechthoekige basis, aan twee zijden versierd met ingesneden symbolen, die wellicht verwijzen naar de rituele insnijdingen op vrouwenlichamen. De twee hoofden zijn symbolisch naar de hemel gericht. Ze vertegenwoordigen de heilige band tussen de wereld der levenden en die van de mythische voorouders. Die laatsten werden geacht de hoogwaardigheidsbekleder kennis en wijsheid bij te brengen, en hem tijdens zijn slaap te beschermen. De Luba-neksteunen zijn vrij zeldzaam. Dit is een bijzonder waardevol stuk, met fraaie gebruikssporen.



Neksteun van een seigneur, Chorrera, Ecuador, ca. 1500-800 v.C., oranjekleurige en kof-fierode terracotta, hier en daar wat afgeschilferd, gebroken en gelijmd, 14,5 x 19,5 cm.

Neksteun voorstellende een op zijn buik liggend personage, in zwemhouding. Het horizontale, boogvormige gedeelte rust op zijn hoofd en voeten. Zijn gezicht vertoont een verzalgide uitdrukking, kracht bijgezet door de halfgesloten ogen. Het boogvormige gedeelte is versierd met een ingesneden motief, in de vorm van een tempeltrap. Dit werk beeldt wellicht een sjamaan uit die zich ritueel reinigt in een heilige 'cenote' (een natuurlijke waterput in Ecuador, gevoed door grondwater). Neksteunen waren uiterst zeldzaam in het precolumbiaanse Amerika. Dit exemplaar dat bij Origine Auction onder de hamer gaat, is dan ook een unieke kans voor verzamelaars.



Neksteun voor een huwelijk, Arsi, Kaffa, Ethiopië, hout, veelkleurige parels en verschillende materialen, gebruikssporen, 17 x 21cm.

Neksteun voor een huwelijk, versierd met kralen van bakeliet, glaspasta en porselein, alsook paarlemoeren knopen en stukken van Europese kleren uit de eerste helft van de 20e eeuw. Het boogvormige gedeelte is verfraaid met geometrische motieven in gebrandschilderde stroken. Bijzonder aan deze neksteun is de rijke versiering, een naar beneden uitlopend onderstel en vormen die zo goed als volkomen evenwichtig zijn. Wellicht is dit stuk vervaardigd voor het huwelijk van een adellijk koppel of vooraanstaande stamleden. In tegenstelling tot sommige andere Afrikaanse landen blijft men in Ethiopië dit soort nek- en hoofdsteunen gebruiken. Het speciale aan dit exemplaar is dat het mogelijk is gebruik als ruilmiddel of bruidsschat tijdens het ritueel voorafgaand aan het huwelijk.



Driedelige neksteun, uitgesneden zuil voorstellende de god Sjoë, Egypte, 18e dynastie, ca. 1350 v.C., hout met natuurlijk patina, sporen van bitumen, kleine barstjes op één arm en op de basis, hier en daar een kleine onvolkomenheid, 21 x 23 cm.

Uiterst zeldzame driedelige neksteun. In de zuil is de god Sjoë uitgesneden, met opgetilde armen, die het horizontale, boogvormige gedeelte symbolisch ondersteunen. Sjoë is de god van het luchtruim. Hij en zijn zus Tefnet zijn de belichaming van de twee basisprincipes van het menselijke bestaan. Sjoë symboliseert de droge lucht en de kracht van bewaring, terwijl zijn zus symbool staat voor de vochtige, corrosieve lucht die voor verandering zorgt en zo het concept tijd doet ontstaan. Sjoë en Tefnet zijn de kinderen van Ra. Ze werden ineengestremgeld geboren en werden door hun vader van elkaar gescheiden, om een ruimte te creëren tussen hemel en aarde. Sjoë is hier afgebeeld in een menselijke gedaante. Op zijn hoofd draagt hij een struisvogelpluim. Zijn armen zijn hemelwaarts gericht, alsof hij het hemelgewelf wil ondersteunen. Deze neksteun moet hebben toebehoord aan een hoogwaardigheidsbekleder, misschien een priester of sterrenkundige.



Hoofdsteun, China, Yuan-dynastie (1279-1368), 14 eeuw, veelkleurig porseleinachtig steengoed met bruine bloemenversiering, 32,5 x 32,5 x 15 cm.

Een uitzonderlijke 'Zhentou'-hoofdsteun, met een donkerbruine versiering. In het midden zien we een bloem met fijne bladeren, omringd door lofwerk, op een beige fond. De veellobbige vorm van deze hoofdsteun, geaccentueerd door een dubbele lijn, doet denken aan een lotusbloem. Het stuk steunt op een brede basis, die voor stabiliteit zorgt bij gebruik. De porseleinen hoofdsteun was de populairste in het oude China. De eerste exemplaren werden gebruikt tijdens de Sui-dynastie (581-618 n.C.). Het gebruik ervan werd algemeen tijdens de Song-, Jin- en Yuan-dynastieën, van de 10e tot de 14e eeuw. Tijdens de Ming- en Qing-dynastieën raakte deze hoofdsteun geleidelijk aan in onbruik. Die oude hoofdsteunen werden vervaardigd en beschilderd voor klanten behorend tot de hogere rangen van de samenleving. Elk exemplaar, zoals ook dit hier, had een opening, zodat men er bloemen of geneeskrachtige planten in kon steken. Dit exemplaar is bijzonder goed bewaard gebleven en is ook van zeer fraaie makelij.



Neksteun, Tsonga, Zuid-Afrika, hout met oud bruin, natuurlijk glanzend patina, 24 x 17 x 6 cm.

Neksteun van geometrische vormen, met een basis in de vorm van een halve cilinder. Het centrale gedeelte bestaat uit een opengewerkte cirkel. Het boogvormige horizontale gedeelte vertoont aan beide uiteinden een neerhangend stuk. De zijkanten zijn versierd met geïmporteerde witte pareltjes, die een lineair motief in twee rijen vormen. De Tsonga leven in Mozambique, in het westen van Zimbabwe, in het zuiden van Swaziland en vooral in Zuid-Afrika. Terwijl de andere Bantoe-volkeren verder zuidwaarts trokken, bleven de Tsonga vanaf de 16e eeuw op de plaats waar ze woonden. Hun grondgebied is verdeeld in een aantal kleinere koninkrijken. Hoewel ze werden bekeerd tot het katholicisme blijven ze zeer gehecht aan hun traditionele geloof en leven ze verspreid in dorpen. Afstamming en erfenis verlopen in mannelijke lijn. De veeteelt heeft slechts een beperkt economisch belang, maar is nog altijd veel prestigieuzer dan de landbouw. Wat dat laatste betreft, telen ze maniok, maïs, gierst en sorghum.

Meer weten

Bieden

Veiling 'Collection Xavier Sallet & Inès Heugel, Supports de rêves, Collection d'appuie-nuques'
Origine Auction
Bagnolet
www.origineauction.fr
op 29-10